

NIKON D80

par Claude BARDY (claude.bardy.online.fr)

Pour les exigeants ou seconde monte pour pros

En ce temps automnal où les APN à dix millions de pixels foisonnent chez les grands constructeurs comme les feuilles jaunissent, Nikon sort le successeur du D70s : le D80, appareil orienté amateur expert.



DOTÉ D'UN NOUVEAU PROCESSEUR ULTRA-RAPIDE de traitement d'image, ce D80 est un (très bon) compromis entre le feu D70s et le brillant D200 auquel il reprend nombre de fonctionnalités.

Par rapport au D200, les similitudes sont légion. Même capteur effectif DTC de 10,2 millions de pixels au format DX de 23,6 x 15,8 mm permettant une sensibilité optimisée allant de 100 à 3 200 ISO avec un faible bruit pour des images de 3 872 x 2 592 pixels en RAW-NEF ou JPEG en différentes compressions. Même viseur avec son large œilleton en caoutchouc pour le port de lunettes et son réglage dioptrique par molette, son verre dépoli BrightView offrant un agrandissement à 0,95 % avec un quadrillage optionnel holographique. Et un autofocus simple d'utilisation Nikon Multi-CAM 1000 rapide et précis pilotant 11 collimateurs AF,

En revanche, la mesure de lumière, identique au D50, pondérée central, spot ou couplée avec le collimateur sélectionné, est en TTL matricielle 3D sur 420 zones (contre 1 005 pour le D200). Les vitesses

vont de 30 secondes au 1/4 000, avec pose B et retardateur en sus. La balance des blancs et l'optimisation d'image ajustables sont au nombre des fonctions de base comme le choix des modes couleurs en sRGB ou Adobe RVB. Le flash intégré i-TTL offre un nombre guide de 19 avec la possibilité de pilotage du système multiflash sans fil de la marque, mais on ne trouve pas de prise pour les flashes de studio. Le stockage des photos se faisant sur carte SD, 1 Go semble le minimum.

La légèreté du polycarbonate

L'esthétique est flatteuse et oui, je le trouve beau (mais comme tous les Nikon, car je m'avoue être un aficionado de la marque) ; par rapport à d'autres modèles de cette gamme, ses dimensions sont plus petites avec des angles plus arrondis. Avantage tangible, il est léger, environ 600 g boîtier nu, grâce à un châssis en polycarbonate, et sa finition est sans défaut. Seul inconvénient, sa poignée un peu trop petite pour ma main, mais les commandes sont claires et bien placées. Sur le dessus, à gauche, la molette de sélection des modes d'expositions (Autoprogramme - P - S - A - M) et sept modes résultat. À droite, le déclencheur et quatre boutons de réglages : Modes AF ; Exposition ; Correcteur d'exposition +/- 5 IL ; Cadence moteur permettant trois i/s sur 100 en JPEG ou six en RAW-NEF et Retardateur ou réglages des télécommandes optionnelles ML-L3 (infrarouge) ou (filaire) MC-DC1. Les deux molettes avant et arrière sur la poignée pour les vitesses et





et diaphragmes sont toujours présentes. Sur le devant, comme sur le D200, une touche FUNC permet des réglages personnalisés. À l'arrière, un large écran TFT de 2,5" offre une grande lisibilité, et il est protégé des rayures par

un cache transparent. Il permet de visionner les menus et les images régies par des boutons ou via le joystick multidirectionnel que les Nikonnistes connaissent bien.

Parmi les nouveautés, un menu permet des « retouches » directes (yeux rouges, D-lighting, superposition, recadrage, ajout de filtres divers), soit des correctifs aux images, mais tout en conservant l'original. On trouve aussi une fonction de diaporama standard ou avancé avec animations audio-vidéo Pictmotion permettant différents styles pour les transitions et fichiers audio, la visualisation se faisant sur le moniteur ou un téléviseur. La correction de poussières, uniquement sur les fichiers RAW-NEF, se traite toujours par l'intermédiaire du logiciel propriétaire Capture NX. Dommage qu'il n'y ait pas un système électronique ou mécanique sur le boîtier (comme pour les Olympus).



Nouveaux logiciels et zooms

Les photos réalisées lors de ce test apparaissent, sur mon écran Macintosh, légèrement sous-exposées : d'un tiers de diaphragme environ. Les couleurs sont saturées avec des détails tant dans les hautes que les basses lumières ; à 400 ISO, aucun bruit dans les zones sombres n'apparaît, le déclenchement est très rapide grâce à un automatisme réactif et aux optiques AF-S à moteur silencieux SWM.

À noter également la sortie de nouveaux logiciels : Nikon Capture NX, Nikon View Pro et de deux objectifs zoom : un AF-S DX 18-135 mm f/ 3,5-5,6G IF-ED à moins de 500 euros et un AF-S VR 70-300 mm f/4.5-5.6G IF-ED pour environ 670 euros. ■



FICHE TECHNIQUE

Modèle : D80

Fabricant : Nikon (www.nikon.fr)

Prix : boîtier nu pour moins de 1 000 euros, en kit avec le nouveau DX 18-135 ou le DX 18-70 mm à moins de 1 300 euros